

## Revenez à moi de tout votre cœur (Joël 2,12)

### Ils disent : « Où donc est leur Dieu ? »

Notre cheminement du carême continue : « Revenez à moi de tout votre cœur », disait le Seigneur au prophète Joël pour qu'il transmette cela au peuple. Le Chaos que le peuple connaît à l'époque est grand. Nous sommes vers le 5<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ. Il y a une famine et une invasion de criquets racontés dans le 1<sup>er</sup> chapitre du livre. Et comme dans ces périodes où la mort rode, chacun se dit : où est-il Dieu ? Pourquoi a-t-il laissé la famine venir ? Et la parole de cet oracle du Seigneur est plus précisément : faudra-t-il qu'on dise : « *Où donc est leur Dieu ?* » Qui est le 'on' ? Ce sont les païens qui entourent et qui 'rigolent' : « *Ils ont beau être croyants, et ils ont les mêmes famines que nous... A quoi ça sert de croire ?* »

Il y a quelques jours a paru dans le journal La Croix un article intitulé : foi et déportation... sur la présence de Dieu dans les camps pendant la Guerre. « Où était-il Dieu à Auschwitz ? » s'est exclamé plus d'un en sortant de la guerre et en découvrant les horreurs de la barbarie humaine ?

Où était-il, sinon dans la foi immense qu'ont développée des prêtres, des laïcs, des gens d'autres religions également. Et l'article de citer l'exemple suivant :

*« Lorsque les autorités nazies du camp de concentration allemand de Dachau furent confrontées à une épidémie de typhus à la fin de l'année 1944, ils décidèrent d'enfermer les malades et de les laisser périr dans des baraques à part. Des prêtres, qui figuraient parmi les déportés de Dachau, voulurent alors rejoindre ces malades pour les soutenir, malgré une mort certaine. Il y avait trop de volontaires par rapport au besoin », rapporte Guillaume Zeller l'histoire de la présence de ces lumières divines.*

Et l'article poursuit : « *Ce récit rapporté par le journaliste est l'un des témoignages étonnants de la manière dont des croyants ont pu garder et mettre en œuvre leur foi dans l'enfer des camps* »

A tous ceux qui croyaient au ciel et à ceux qui n'y croyaient pas, il leur restait leur foi : la foi en Adonaï et l'observation de la Torah (pour les juifs), leur foi en Jésus vivant pour les chrétiens, la foi dans les valeurs d'amour et de justice pour des athées, et tout cela, trempé de la solidarité de frères dans le même malheur. Il faut se soutenir dans ces moments-là.

Pour nous, quand la dépression, la maladie, l'hostilité relationnelle viennent, la tentation est grande d'arrêter de prier, de pratiquer : '*où donc est Dieu ? Il n'est plus comme présent là pour nous*' et nous nous sentons bien seuls et nous frageolons et les gens agnostiques nous disent à mi-mots : « *Vous croyez vraiment que Dieu existe, car vous lâchez à la moindre épreuve, vous n'êtes pas meilleurs que les autres* » et nous sommes humiliés par la pensée des autres sur nous... Et cela peut changer, si un prophète, un homme habité par Dieu vient pour nous secouer et nous dire « *reviens au Seigneur ton Dieu, lui il est là, il ne manque pas, même s'il est invisible et par ce silence, laisse ton désir être travaillé par Lui...* »

Quelques versets auparavant, l'oracle du Seigneur dit : « *Sonnez du cor dans Sion, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens* »... il nous faut revenir à la Communauté rassemblée pour ensemble se reposer sur la foi des autres ! Heureusement que l'Eglise est là quand la foi baisse... Elle croit pour nous !

« *Dieu est-il encore là dans les épreuves difficiles* » ? Pour être éclairé sur cette question capitale, il nous ??? regarder vers notre maître, Jésus lui-même dans ce moment où il n'est plus aimé, pire où il est abandonné à la haine des hommes, à leurs moqueries, à leur indifférence... et là il pousse son cri énorme : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Plusieurs commentaires en restent à une lecture humaine : il crie son abandon ! Mais si nous écoutons le texte plus précisément, nous entendons ceci : Jésus prie, et mieux, il crie.. et il crie vers Dieu le Père, avec le sentiment d'être seul, s'accrochant à cette seule bouée qu'il a, sa foi en Dieu ! Seule cette lecture spirituelle nous fera traverser l'épreuve, nous purifier et nous avancer vers le sentiment de ne plus être au plus bas, d'une remontée de l'âme vers la lumière et vers le goût de vivre et de se donner ... Pâques est en train de luire à l'horizon ! Continuons à espérer !

Bon dimanche !